L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE 31 MARS. 1878.

LE MOFFET REGISTER d'NEW-YORK.—M. Erastus Brooks vient de faire à la législature d'Albany une proposition qui mérite d'être signalée. Il propose d'introduire dans les débits de boisson, au nombre de 8,000 à New-York, l'appareil Moffet qui fonctionne en Virginie et qui sert à enregistrer le nombre de verres de liqueurs vendus par chaque établissement. Une taxe de 2½ cents serait prélevée sur chaque *drink*. Or, on estime qu'il se consomme journellement dans notre ville 1,780,000 *drinks*, ce qui représenterait un produit quotidien de $44,500 et une recette annuelle de $16,242,000.

Voilà un bien gros chiffre.

En Virginie, la taxe perçue à l'aide du compteur Moffet ne produit que 600,000 dollars par an. La population de cet Etat est cependant plus considérable que celle de la ville de New-York. Il est vrai qu'on boit beaucoup à New-York. Néanmoins, les calculs de M. Brooks nous paraissent excessifs.

La grande objection que l'on peut opposer et que l'on opposera sûrement au projet en question, c'est qu'il sera très difficile d'assurer la perception fidèle et impartiale de la taxe. Le compteur Moffet est incorruptible ou à peu près en Virginie. Nous doutons qu'il le soit à New-York. Au lieu de 16 millions, le trésor municipal n'encaisserait probablement qu'une grande déception.

(*Messager Franco-Américain.*)

—Le retour du *Wyoming* inspire à l'*Express* les réflexions suivantes:

Il paraît maintenant que le *Wyoming* aurait pu sans danger continuer son voyage, sans l'insuffisance de son approvisionnement de charbon, la voie d'eau étant en définitive peu de chose. Le gouvernement fait une bien ridicule figure en toute cette affaire. Qu'un navire du gouvernement, chargé d'une mission pour le gouvernement, soit envoyé en mer et sans être en condition de naviguer et sans être convenablement approvisionné de charbon, c'est là une anomalie difficilement concevable et certainement impossible à expliquer.

Nous lisons dans le *Sun*:

En faisant partir le steamer *Wyoming* dans une condition qui ne lui permettait pas de tenir la mer, on a exposé non-seulement les marchandises qu'il emportait pour l'Exposition à Paris, mais aussi les existences des hommes à bord. Le charbon est une des raisons du retour du steamer. Le charbon embarqué au chantier maritime était d'une qualité abominable, comme le sait l'entrepreneur pour la fourniture du charbon. Toute l'opération est humiliante pour l'administration de notre marine.

Nous avons reçu hier soir, dit le *Courrier des Etats-Unis*, la dépêche suivante:

Boston, 26 mars.—M. Léon Chotteau, délégué du comité français institué pour préparer les bases d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui dans cette ville. Un meeting aura lieu jeudi après-midi à la chambre de commerce pour discuter la question et coopérer avec lui en vue de son importante mission.

Nous constatons avec plaisir le bon vouloir que rencontre la démarche franche et loyale du commerce français auprès du commerce américain, et nous ne saurions trop féliciter celui-ci d'entrer dans cette voie, qui ne peut manquer de conduire à des avantages mutuels pour les deux pays.

CONGRÈS ET CONFÉRENCES A L'EXPOSITION.—On écrit de Paris que le ministre du commerce vient de prendre l'arrêté suivant:

Art. 1er.—Il est institué, pendant la durée de l'Exposition universelle de 1878, huit groupes de conférences et de congrès dans lesquels seront traitées les questions qui se rattachent à l'origine, à la production, à l'exécution, aux progrès, aux débouchés, à la législation, à la protection légale des œuvres et des produits de toute nature réunis dans l'enceinte de l'Exposition.

Art. 2.—Ces conférences et ces congrès seront tenus dans les salles du palais du Trocadéro, sous la haute direction et le contrôle d'un comité spécial.

Art. 3.—Pour la préparation et l'organisation générale des conférences et des congrès, il est créé sept commissions correspondant aux divers groupes des produits de l'Exposition et une huitième commission réunissant dans ses attributions tout ce qui ne peut trouver dans l'Exposition sa représentation matérielle.

L'hacune de ces commissions se constituera en choisissant dans son sein un président et un secrétaire.

Art. 4.—Un comité central composé des huit présidents ainsi nommés, centralisera et coordonnera le travail des commissions. Il arrêtera, sous l'approbation du gouvernement, les dispositions réglementaires relatives à leur marche, fixera l'ordre et la nature des conférences et des congrès qu'il y aura lieu d'autoriser ou de provoquer. Il désignera les documents qui devront être publiés dans un recueil.

Ce comité sera présidé par le ministre de l'agriculture et du commerce, ou par le sous-secrétaire d'Etat.

Art. 5.—Il est institué près du comité central un secrétariat chargé de préparer les travaux des commissions, de recueillir les décisions du comité et d'en assurer l'exécution.

Art. 6.—Un crédit de 100,000 fr. est ouvert au commissaire général de l'Exposition pour faire face aux dépenses d'installation, de publicité et de publications que réclamera l'institution des conférences et des congrès.

Ce crédit de 100,000 fr. sera imputé sur le chapitre 4 du budget général de l'Exposition universelle.

LA CONCLUSION DE LA PAIX A CUBA.—Le télégraph nous a appris la fin de l'insurrection qui désolait depuis si longtemps l'île de Cuba. L'*Indépendance belge* a reçu des notes intéressantes sur les pourparlers qui ont précédé la pacification.

C'est au camp de Chorrillo que, le 7 février, parurent le président Vicente Garci avec ses conseillers Goyo, Benitez, Rodriguez, Mola, Trujillo, et une trentaine d'officiers créoles. Benitez et Trujillo, d'une part, et les généraux Prendergast, Calseta, en présence du maréchal Martinez Campos, furent chargés des négociations.

Elles durèrent trois heures. Pendant ce temps les officiers créoles furent promenés et bien traités par les chefs espagnols. On permit à un journaliste espagnol d'accompagner l'état-major créole. Il trouva les Cubains établis au fond de forêts épaisses, dans des huttes très bien aménagées. Les vivres y étaient abondants, comme aussi les armes, les munitions et les chevaux.

Deux rues parallèles divisaient les bâtiments. Les gardes et les avant-postes étaient disposés avec un soin particulier pour donner l'alerte. Cependant les insurgés étaient déjà au courant des perspectives de paix. Leur chef Vicente Garcia, qui se dit président de la Manigua, est un homme de quarante-cinq ans, grand, robuste, avec une chevelure épaisse et rousse. Pauvrement vêtu, il ne porte pas d'uniforme. Son abord est froid et réservé. Un autre chef, Maximo Gomez, touche à la soixantaine. On reconnaît en lui un vétéran militaire bronzé par le soleil et les fatigues. Il ne porte d'insignes qu'un sifflet d'argent et un ceinturon. Il a un abord plus cordial et plus tiède que Vicente Garcia. Autour de ces deux chefs se groupaient les principaux caballos. L'élément jeune dominait surtout parmi les créoles pur sang, qui avaient revêtu dans la lutte leur indépendance. Leurs adversaires disent qu'ils rencontrent parmi eux un des hommes intelligents et fort bien élevés. Il y avait aussi quelques aventuriers qui ont guerroyé dans toutes les villes du nouveau monde, et enfin des types singuliers de caballos nègres et mulâtres jouissant d'une grande influence sur leurs volontaires. Quant à la masse des créoles au camp insurgé, elle se composait d'une foule bigarrée, où l'on voyait des Chinois et des noirs, des Américains et des Cubains.

—La Chambre des représentants de l'Iowa a résolu de soumettre à la ratification du peuple un amendement constitutionnel en vertu duquel les femmes auraient le droit de suffrage.

Par contre, la législature du Massachusetts a rejeté par 127 voix contre 93 une résolution du même genre. Il y a deux ans, cette résolution avait obtenu 16 votes de moins que cette année.

—Plusieurs journaux ont annoncé qu'un grand nombre d'ouvriers du Creusot quittaient cet établissement pour aller chercher du travail à l'étranger et même en Amérique.

Ce fait est à la fois erroné et invraisemblable; la situation de l'industrie à l'étranger n'étant pas meilleure qu'en France, les ouvriers savent parfaitement qu'ils ne trouveraient pas leur compte à s'expatrier.

Le chiffre du personnel du Creusot et de ses dépendances dépassait, au 1er mars, 1,200 personnes.

—Un esclave du dernier bal masqué: Un domino.—Qu'est-ce que tu es? Un habit noir, corrélant un baiser.—Attaché d'ambassade!

SPECTACLES BALS, &c.

SALLE GRUNEWALD.

GRAND CONCERT

J. [illegible] AVRIL 1878

[illegible] DE LA RÉPUBLIQUE

(Sous le patronage de l'Ambassade française et [illegible] Europe)

Sous la direction de Ed. GROENEVELT, et avec le concours d'autres amis.

J. W. H. ECKERT tiendra le piano.

PROGRAMME:

1re PARTIE.

1. Deutscher Schwund Deutsch Gebot..Möhring Germania Quartette.
2. Chansons du Printemps.....Gounod M. Chas. Steencken.
3. Air du Trovatore.....Verdi [illegible]
4. The Turn Fugue.....[illegible] [illegible]
5. Galatée.....Victor Massé Miles Ida Hiemann.

2me PARTIE.

1. Morceau [illegible].....Flotow Germania Quartette.
2. Grande Valse.....Venzano Miss A. Allick.
3. Paraphrase de Rigoletto.....Liszt M. E. G. Tyler.
4. Valse des Cent Vierges.....Lecocq M. Ed. Schwartz.
5. Il était un Roi de Thule.....Faust Miles Ida Hiemann.

Billets - - Un Dollar.

31 mars—4t

SECOND GRAND FESTIVAL.

Exhibition Pyrotechnique et Bal

DONNÉS PAR

l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane

—AUX—

FAIR GROUNDS,

Le DIMANCHE de Pâques, 24 Avril.

GRAND FEU D'ARTIFICE.

Feux d'artifice variés pendant l'exhibition.

Grand dîr à globe de verre sous les auspices du New Orleans Mile Club.

Grande partie de Base Ball entre les Clubs Washington et Lafayette.

Course à pied, entre les amateurs—1½ milles pour [illegible]

Course à cheval, entre pour tous—1-4 milles pour cinq dollars au cor.

Courses en sacs—Courses de brouettes—Mâts de cocagne—Cochon graissé—Concours de mangeurs de fèves et de sandwes et de nourriture, et autres amusements trop longs à énumérer.

La machine à coudre offerte en prix aux dames, est exposée au magasin de M. V. WEHRMANN, 135 rue Royale.

Entrée.....50 cents

Les dames seront admises par invitation seulement. Des invitations peuvent être obtenues en s'adressant à J. F. Reichberg, rue Royale, No 54; à la Pharmacie, coin des rues Dryades et Clio; à H. S. [illegible], rue de Anne, No 6; à J. Shaffs, coin des rues Espagne et Crape; à H. Duval, Jr., 125, rue du Canal, et à la salle Stonewall Jackson.

17 mars—t1 D&t1 J dl6

JARDIN WENGER,

Aux Nos 11 et 13 de la rue Bourbon.

M. WENGER, Propriétaire.

L'ÉTABLISSEMENT vient d'être mis à neuf; c'est aujourd'hui le PLUS BEAU DU SUD. Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements le samedi 13 du courant, à sept heures du soir.

Il n'y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.

Il y a trois chambres à entrées distinctes, pour les dames et les familles.

Le plus grand orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.

LE LAGER BEER DE MILWAUKEE de Phillip Best à cinq cents le verre. 10oct—6m

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14, édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations demandées tenant genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

A. E. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

83.....Passage de la Bourse.....83

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux prêts sur hypothèques françaises. Charge également de prêter des passe-ports avec promptitude. 27 oct—1an

DR F. FORMENTO,

BUREAU ET RÉSIDENCE:

81.....Espinade.....81

Heures de bureau: de 8 à 9 h. du matin et de 4 à 5 h. de l'après-midi.

Consultations à l'infirmerie de la rue du Cirque, 132 South Rampart street de 1 à 2 h. de l'après-midi. 2 mars—1m

DR J. TRUDEAU,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

391.....Magazine.....391

(Coin Melpomène.)

Heures de bureau, de 8 à 9 h. du matin et de 4 à 5 h. de l'après-midi.

Consultations à l'infirmerie de la rue du Cirque, 132 South Rampart St., de 11 heures du matin à 1 heure de l'après midi.

3 mars—1m.

L'Union Française.

LE CONSEIL DE DIRECTION croit devoir faire savoir que le Cours d'Anglais Gratuit, qui avait été suspendu pour une cause imprévue, recommencera, comme par le passé, à partir du 15 du mois courant.

Les Français nouveaux arrivés ou autres qui sont désireux de profiter de cet avantage, sont priés de venir se faire inscrire au Bureau de la Société, rue St. Louis No 9.

Par ordre de la Direction.

M. SALOMON, Secrétaire-Trésorier.

3mars—3marsan10juin—D&Ma

L'EPILEPSIE.

Guérison permanente, au bout d'un mois par les célèbres pudres du Dr. Goulard.

AFIN de convaincre les malades de l'efficacité de ces poudres, nous leur en enverrons une boîte, franc de port. Le Dr Goulard étant le seul médecin qui ait jamais fait une spécialité du traitement de l'épilepsie, et comme nous savons que des milliers de personnes doivent à ses remèdes une GUÉRISON PERMANENTE, NOUS REMBOURSONS INVARIABLEMENT TOUT L'ARGENT qui aurait été dépensé, lorsque le malade n'aura pas obtenu une guérison permanente.

Prix d'une grande boîte, $2 00 ou 4 boîtes pour $10 00. Envoi par la malle, dans toutes les parties des Etats-Unis ou du Canada, on par express C. O. D.

ASH & ROBBINS,
360 Fulton Street, Brooklyn, N. Y.

LA CONSOMPTION.

Guérison positive.

Ceux qui, atteints d'affections pulmonaires, souhaitent la guérison, devraient faire l'essai des CÉLÈBRES POUDRES DU Dr KISSNER. C'est le seul remède efficace et sûr pour la CONSOMPTION, contre les MAUX DE GORGE et les MADADIES DES POUMONS. Nous sommes tellement persuadés de la vertu de ces poudres que nous en enverrons franc de port une BOITE, FRANCO PORT.

Nous n'en demandons le prix que quand le malade sera parfaitement guéri, ce qui l'a trouvé la guérison. Il vous faire à votre existence, sans recourir à des remèdes efficaces et sûrs.

Pour une grande boîte, $2 00. Envoi dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

ASH & ROBBINS,
360 Fulton Street, Brooklyn, N. Y.

27 nov—1an

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, pianos, glaces et tout objet de valeur, en grandes et en petites sommes, à un intérêt modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART,
Au No 48 de la rue Bayonne.
[illegible] J. HART,
Propriétaire. Directeur.

13 jan—1an

LIQUIDATION

POUR CAUSE DE DÉPART.

M. RIVERA,

BIJOUTIER,

ENGRAVEUR ET PLINTIER ET ROYALE,

OFFRE à vendre un bel assortiment de BIJOUTERIE, [illegible] MONTRES [illegible] BAGUES [illegible] CHAINES DE MONTRES pour hommes, CHAINES DE COU avec [illegible] en médaillon. Un lot de BAGUES unies et avec pierres. BROCHES à verres pour portrait. BOUCLES EN OR, différents modèles. Un lot PANIERS en or. Un lot de BRACELETS assortis. Un grand assortiment de BOUCLES D'OREILLES pour dames et enfants. Un lot de BOUCLES D'OREILLES POUR DEUIL. BOUTONS DE DEVANT de chemises. BOUTONS DE MANCHES. Etoile en or. Un lot d'ARGENTERIE. Un grand assortiment de CORAIL. Un lot de PENDULES [illegible] genre. Le tout sera vendu à des prix pour cent au-dessous du prix ordinaire.

Ceux qui voudront continuer le même genre d'affaires, obtiendront des conditions libérales en s'adressant à [illegible]

[illegible] A LA MAISON ST. LOUIS.

[illegible] Une belle régulateur contenant [illegible] à sonner, quatre dentées et [illegible] Ce régulateur est [illegible] Pour les conditions [illegible] M. RIVERA, à la Boîte St. Louis.

19 mars—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

DES SOURDS-MUETS.

Sous le patronage de

COMPAGNIE VIOLET CHAMPAGNE

de dernière représentation [illegible]

DERNIÈRE DANSE DE BOUQUET

Avec une [illegible] et l'épisode ornithologique de qui a été Cock Robin.

Vendredi soir—Bénéfice de Mlle ROSEAU.

Samedi matinée—Bénéfice de LITTLE JENNY.

[illegible] et dimanche soir, dernières représentations des BIRDS DANS LE BOIS.

Lundi soir, 1er avril—ROBINSON CRUSOE.

29mars—3f

GRANDE FÊTE

DONNÉE AU

Palais de la Reine des Fleurs

(THÉATRE DE L'OPÉRA.)

PAR LE

Club du Bouquet Musical,

SOUS LA DIRECTION DE

Mlle OCTAVIE MORRY,

AU PROFIT DE LA SOCIÉTÉ

Des Servantes des Pauvres,

Mardi, 23 Avril 1878, à 7 1/2 heures P. M.

Prix d'entrée.....$1.00

DAMES PATRONNESSES,

Mesdames:

C. Blanco,
R. F. Slaughter,
A. Isaacson,
A. Gordon,
Ve Leigh,
H. D. Odgen,
Ve Bohn,
T. J. Semmes,
A. Pitot,
J. G. Gaines,
Ve O'Brien,
Ve Lemonier,
Ve Langhan,
Ladim De Ladébat,
M. Fayro,
Dufour,
O. Valeton,
A. Landry,
A. Bonneval,
Ve J. Lambert,
E. Pilsbury,
E. Carrière,
W. Wood,
L. Maloeul,
Ve Gérard,
Ch. Schmidt,
N. Burke,
Gerdis,
L. Delay,
Ed. Bernudez,
C. Kohn,
Ken. Puech,
A. Chiapella,
A. Pillié,
J. Gellier,
J. Herr,
H. D'Aquin,
H. Hall,
Dalobelle,
Ve Lange,
H. Hall,
Nem. Benvenu,
C. B. Cotteu,
C. Delhomme,
Chandler,
R. Adams,
L. White,
F. G. Gibert,
A. de Blanc,
Pelbier,
D. Rogers,
J. B. Lafitte,
Ve A. Durstel,
A. Thibaut,
Ve Chas Dannoy,
C. Callsbeck,
Ve G. Pollock,
Ve Dendgre,
A. C. Trémoulet,
Geo. Binder,
A. Lassaye,
P. Bragg,
L. F. Générée,
Pbl. Duquesnay,
Winfield,
A. Bohn,
N. Bienvenu,
Ed. Forstall,
O. D. Greene,
J. Bonnaz,
Ve J. Soulé,
A. Broussaud,
R. Laplace,
E. Dufour,
Deynoodt,
L. Dareneteb,
H. Lehman,
J. Miltenberger,
H. Renshaw,
A. Dalvalle,
H. Bayon,
G. H. Branghn,
L. Gagnet,
E. Bienvenu,
Garcia,
J. Mure,
Huger,
Winship,
Mathe,
Kernion,
O. Vincent,
Ve Ch. Hanan,
Ve de Pérez,
W. A. Gordon,
N. Dufour,
Spofford,
Ve Barjac,
Ve Vigneau,
Honold,
Lecomte Leroy,
S. N. Moody,
Ve Capdevielle,
Louis Grunewald,
Louis Steinwat,
Ve Jules Hermann,
Ve Jules Bernard,
Ve Jules Bernard,
Ve Jules Bernard